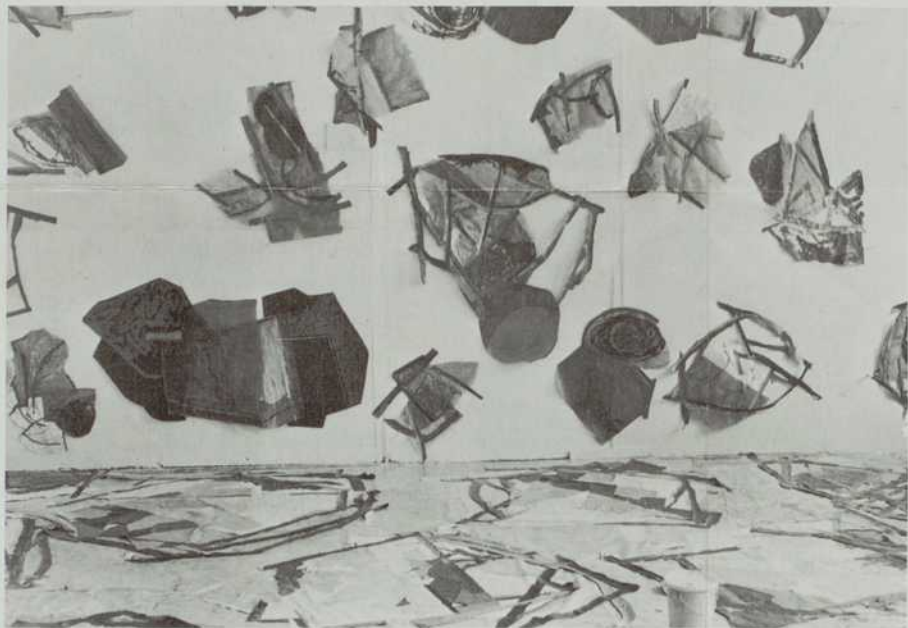


Nov 1980

AU MUSÉE D'ART MODERNE :

# LA BIENNALE DE PARIS

par Claude Pallène



Dominique Gauthier

La Biennale de Paris s'exhibe pour la onzième fois au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris jusqu'au 2 novembre, « sacralisée » par cette inscription sur une banderole : « Musée d'art désespéré ».

Qu'avons-nous besoin d'une Biennale du désespoir ? Elle ne représente pas la vie qui est un perpétuel changement, passe de la joie à la douleur, de l'espérance à la désespérance. Qu'avons-nous besoin d'une Biennale où les jeunes artistes du monde entier présentés ne sont que des laissés pour compte dans l'art de demain, à moins qu'une prise de conscience et un développement de leur talent (qui n'est pas tou-

jours évident) fassent qu'ils s'insèrent dans la merveilleuse aventure humaine du grand Architecte ?

Au lieu de cela, que voyons-nous dans ces salles ? Une accumulation de canulars, d'ironies apocalyptiques, de fantasmes intellectuels. Croyez-vous qu'au cours d'un cataclysme, ou même en temps normal, les oiseaux s'intéresseraient à voler des bijoux ? Les animaux, contrairement aux hommes, sont sages, positifs et cette dérision ne fait que creuser davantage le fossé entre la réalité illusoire : celle créée par la bêtise humaine, et l'autre où l'homme parvient à sa vraie dimension.

A ce niveau malsain de compréhension, pourquoi « Le catalogue minutieux de l'avenir » ne serait-il pas ouvert par une ficelle ? Des sons non mélodieux ne sortiraient-ils pas d'un « Tapis d'orgue » dont les pédales ressemblent à des tétos sur lesquels les visiteurs enfoncent leur talon ? Et « Le grand départ » ne correspondrait-il pas à une roue qui ne conduit nulle part ? Tout cela est faux, totalement faux et serait affligeant si nous n'y sentions pas l'exhibitionnisme.

Etait-il utile, alors, que Patrick Connor exposât en ce lieu ses sculptures qui expriment la détresse humaine ? que Pierre Weiss présentât l'homme et la femme prisonniers d'un système, d'eux-mêmes ? Ils méritaient un autre voisinage, ainsi que la Chine (heureuse, souriante, et fidèle à ses traditions...) si Chung Chan-Seung de la Corée du Sud, symboliste de la loi des nombres en 7 rangées de 18 carrés de plaques en acier inoxydable, et Gervais Raymond du Canada, passionné par la musique des ondes, sont tout-à-fait à leur place à cette Biennale.

Ne nous y trompons pas. L'aberration mène à la destruction. Et après la destruction, contrairement à ce que certains pensent, la construction s'impose sur des bases solides. Mais durant cette période décadente, plusieurs générations s'égarent et perdent leur temps. Aussi, cette mystification macabre a assez duré. Recherche, oui. Chaos, non. L'art est vivant et a besoin d'être aimé, non méprisé, les techniques nouvelles donnant l'impression de pouvoir se substituer à lui.

Que la Biennale devienne une rencontre internationale de jeunes chercheurs talentueux, et nous serons heureux de les découvrir.

C. P.

## TOURING

65, av de la Grande Armée  
75782 PARIS CEDEX 16

Nov 1980

nouveautés qui caractérise la 11<sup>e</sup> Biennale de Paris.

Pour sa première exposition d'architecture, la Biennale a choisi le principe d'une manifestation thématique sur « L'Urbanité », dans le double sens de « savoir faire la ville, savoir vivre en ville ». Sur ce thème, l'exposition présente les réalisations ou les projets d'une cinquantaine de jeunes architectes (moins de quarante ans), provenant de quinze pays.

L'exposition est réalisée par la Biennale de Paris avec le concours de la Direction de l'Architecture et du C.C.I. et présentée dans le cadre de la campagne nationale « 1000 jours pour l'architecture », 24 septembre - 10 novembre 1980. Galerie du C.C.I., niveau Mezzanine. Entrée libre.

### Concours photographique

Dans le cadre des activités de l'Année du Patrimoine, l'Association des Vieilles Maisons françaises et le Comité Départemental de Tourisme du Loiret organisent un concours de photographies ouvert à toutes les per-

**Maintenant vous pouvez lire TOURING à bord des avions d'Air Inter. Il vous suffit de le demander aux hôtesses...**

### A la recherche de l'urbanité

La création d'une section architecture au sein de la Biennale de Paris est une des principales

LA GAZETTE DES COMMUNES  
ET DU PERSONNEL COMMUNAL  
18, Rue Duphot - 75

Déc 1980

### A la recherche de l'urbanité

Cet ouvrage présente les 60 projets et réalisations, en France et à l'étranger, de jeunes architectes, exposés au centre Beaubourg dans le cadre de la Biennale de Paris. Le terme d'urbanité étant utilisé par opposition à celui d'urbanisme moderne, synonyme de rénovation au bulldozer et de grands ensembles. Les projets de ces jeunes architectes sont au contraire favorables à l'amélioration de l'habitat existant, que ce soit dans les cités dortoirs ou les quartiers anciens.

Parmi les réalisations, celle de Krefeld, en Allemagne, de transformation d'un château d'eau en logements et en... piscine (1), et celle de Lille où une usine, témoin de l'architecture industrielle du début du siècle, sert d'assise à des logements H.L.M. et un ensemble de boutiques, sont les plus symptomatiques de ce nouvel état d'esprit. La politique des « tours et des bancs » décriée par la population est également rejetée par ces « nouveaux architectes ». La profession revient d'ailleurs de loin. Les excès des années 1970 lui sont imputées. Cependant, depuis la loi sur l'architecture, les architectes doivent être consultés pour toutes les constructions de plus de 170 m<sup>2</sup>, en outre, les C.A.U.E. ont pour objectif d'informer le public, sur la qualité des projets. Les hommes de l'art ont donc les moyens de changer leur image de marque déplorable. Les expériences présentées dans ce livre sont encourageantes et elles montrent de plus qu'il n'est pas nécessaire de disposer de crédits importants pour réaliser des constructions à la fois esthétiques et habitables.

(Accademy editions, 70, rue des Saints-Pères, 75007 Paris).

LYON MATIN (Q)  
38000 GRENOBLE

31 Dec. 1980

● Ivan Messac à l'Ollave,  
58 rue Tramassac

Nous avons été fortement impressionné, lors de la dernière Biennale de Paris par les travaux d'Ivan Messac retrouvé avec infiniment de plaisir chez Jean de Breyne. Subjugué par la loterie, le mouvement des roues de la fortune, et leur suspense, l'hôte de l'Ollave communique son émotion de joueur hypnotisé par les forces du hasard et le mélange des couleurs des auxiliaires du Destin. De là la facture dynamique de ses réalisations créées par la diversité des tons choisis avec une heureuse variété.